



Intervention faite au nom de la fédération lors de la manifestation parisienne du 7 septembre 2024 (dans le cadre de l'appel lancé par des organisations de jeunesse contre le coup de force de Macron)

Merci de nous donner la parole aujourd'hui.

La fédération CGT des services publics, avec la confédération CGT n'a pas hésité à appeler dès le 12 juin à voter pour le programme du NFP. Nous avons considéré que ce programme, qui intègre dans ses engagements plusieurs de nos revendications fondamentales répondait, répond toujours à l'urgence de l'heure et constitue un point de départ pour aller plus loin, comme la retraite à 60 ans à taux plein.

En ce qui nous concerne, nous considérons que notre démarche, notre présence aujourd'hui dans les manifestations qui ont lieu dans toute la France ainsi qu'à cette tribune s'intègrent dans les fondamentaux de la CGT, notamment évoqué dans le préambule de nos statuts de 1936 et la date est importante, où l'on écrivait que « la neutralité du mouvement syndical à l'égard des partis politiques ne saurait impliquer son indifférence à l'égard des dangers qui menaceraient les libertés publiques ».

Nous sommes bien totalement aujourd'hui dans cette situation. Et il s'agit bien, oui, de nous regrouper, de nous mobiliser parce que les libertés publiques et démocratiques, dont sont partie intégrante les libertés syndicales - déjà mises à mal depuis des années - sont plus que menacées, elles ont sérieusement commencé à régresser, et lorsque plus de 1000 syndicalistes sont aujourd'hui sous le coup de diverses procédures judiciaires, on peut parler d'une accélération sur ce plan. Nous exigeons la relaxe de tous les militants syndicalistes qui sont encore aujourd'hui sous le coup de ces procédures. C'était là aussi une des raisons de notre appel à voter pour le NFP. Nous considérons d'ailleurs que notre statut de fonctionnaire, nos services publics sont un élément constitutif des libertés démocratiques, et leur remise en cause notamment par la loi de transformation de la fonction publique dont nous demandons l'abrogation, par les politiques de différenciations territoriales, par le projet de loi Guérini dont nous demandons l'abandon, projet qui vise à faire voler en éclat nos garanties collectives - cette remise en cause n'est pas que le problème des seuls fonctionnaires mais de l'ensemble des usagers des services publics, autre raison qui justifie notre présence ici aujourd'hui...

Il est clair, de plus en plus clair que Macron, qui entendait remettre le pouvoir entre les mains du RN à l'issue des législatives, reste entièrement sur cette ligne aujourd'hui. Il s'apprête à remettre les clés du pouvoir entre les mains du RN. Sa politique, et celle que Barnier va mettre en œuvre est parfaitement compatible avec le programme du Rassemblement National, on a là un cache sexe, qui ne cache plus grand-chose.

A présent, on a besoin d'unité, de l'unité la plus large sur nos revendications communes, et l'unité dans l'action, comme nous la réalisons aujourd'hui en conservant les uns et les autres notre indépendance réciproque est une nécessité pour gagner. On a besoin d'unité pour défendre les droits collectifs des salariés, pour défendre les libertés démocratiques, pour défendre nos services publics, pour exiger l'abrogation de la réforme des retraites et de toutes les lois scélérates - dont Macron s'est fait le champion - contre les fonctionnaires et la fonction publique. On sait que l'argent existe pour répondre aux besoins sociaux de l'immense majorité, pour augmenter les salaires de manière significative, pour dégeler le point d'indice et le porter à 6 euros, pour les hôpitaux, pour les retraites. Il n'y a qu'à regarder du côté des 413 milliards de la loi de programmation militaire, du côté des milliards de cadeaux faits aux patrons. Sur ce point comme sur l'ensemble de nos revendications, nous ne lâcherons rien ! Après le coup de force antidémocratique de Macron, faisons en sorte que cette journée du 7 septembre constitue une première étape vers la mobilisation générale, par en bas !